

12-20-1922

Le Défenseur, v. 2 n. 5, (12/20/1922)

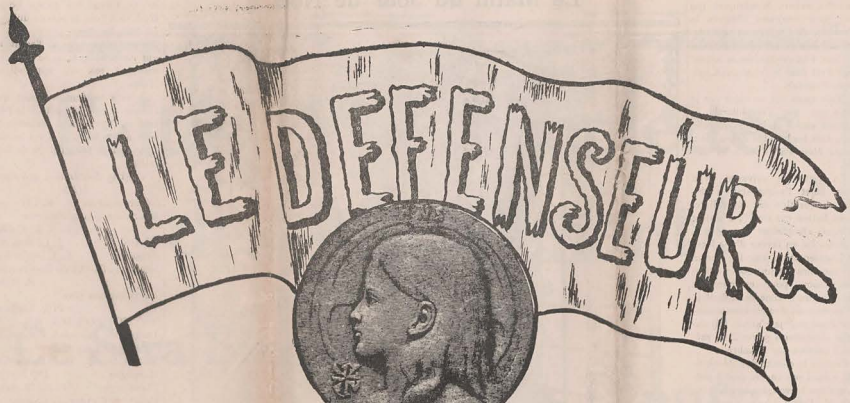
Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus.

Vol. 2, No. 5

LEWISTON, MAINE, 20 DÉCEMBRE, 1922

PRIN: 5 sous le numéro

JANVIER

Mois consacré au Saint Nom de Jésus, mois de Fête patronale, souvenez-vous en.

VOTRE PRINCIPAL DEVOIR

14 Janvier—Communión mensuelle

9½ hrs., assemblée au Collège.
3 hrs., veppes, réception solennelle, procession.

21 Janvier—Fête patronale, tous les Défenseurs et la Fanfare Ste-Cécile doivent être dans les salles de l'église à 7½ hrs. et occuperont à la messe les bancs du transept.

"Combien de fois faut-il communier? Si l'agit de la masse du peuple chrétien, il est à souhaiter qu'elle communie en moyenne tous les huit jours, sans préjudice des droits et des attraites des âmes plus ferventes qui désirent recevoir leur Dieu plus souvent?"

(P. Combé—Communión des hommes.)

AUX DEFENSEURS

DIEU Y SOIT.

Autrefois dans la ville de Rouen, en France sur la porte de tous les magasins de cette cité commerçante, on lisait ces mots:

Dieu y soit

Cette parole rassurait on entrain avec confiance, on sortait tranquille, sûr d'emporter de cette demeure où Dieu était quelque chose de bon d'utile.

Dieu y soit

Nous inscrivons avec bonheur cette devise au premier plan des vœux que nous formons pour vous.

C'était la même pensée qui inspirait nos pères lorsqu'au matin du 1er Janvier ils s'abordaient par ces mots: *Bon An; Dieu soit clém.*

Dieu soit avec vous chacun des jours de cette année pour inspirer vos actes, pour en diriger l'exécution, pour y mettre son savoir-faire et sa science infinis afin de leurs donner toute leur valeur, toute leur perfection, tout leur mérite.

Dieu soit avec vous, devant vous dans vos exercices de piété: prières quotidiennes, assistance à la Messe, réception des Sacraments, c'est là d'abord qu'il faut le chercher, que vous le rencontrerez et dans ces rencontres de votre âme avec le Dieu

pour lequel vous êtes fait, vous aurez tout à gagner de même qu'un pauvre à tout à gagner dans ses relations avec un riche bienfaisant. Tenez-vous dans l'intimité de Celui qui a tout ce dont vous avez besoin et qui est toujours prêt à partager avec ses fidèles serviteurs ses richesses infinies: dons de l'esprit, dons du cœur etc.

—Dieu soit avec vous dans votre tâche journalière. C'est lui qui vous l'a confiée, c'est lui aussi qui la fait avec vous. Dans vos difficultés, il est à vos côtés, sachez lui demander aide et secours, il vous donnera lumière et force au temps opportun pour éclairer votre chemin, pour diminuer le poids de vos fatigues, pour assurer la réussite.

Dieu soit avec vous dans vos délassements et vos amusements. Souvenez-vous de son regard toujours fixé sur vous: ne faites rien, ne dites rien qui puisse contrister ce regard de l'Éternel le plus aimant le plus dévoué, de l'Ami le plus tendre, mais aussi du juste Juge qui, à notre dernière heure, témoignera contre nous si nous nous sommes écartés de sa loi sainte. Veillez sur vos plaisirs pour les choisir avec sagesse et ne pas laisser votre âme si belle et si grande s'abaisser dans des distractions indignes d'un chrétien.

Dieu soit avec vous au foyer familial: que votre présence y apporte joie et réconfort, que votre mère se réjouisse en vous voyant apparaître au seuil de la maison, que votre père soit fier de retrouver en vous les vieilles vertus de race qui ont nom: Foi, Honneur, Loyauté, Vaillance. Sachez témoigner par votre respect et votre soumission à votre père et à votre mère les sentiments les plus nobles placés par Dieu dans nos cœurs! et ainsi l'Enfant de la Crèche a voulu nous donner l'exemple pendant trente ans.

Dieu soit avec vous dans les grandes décisions de votre vie pour les inspirer et assurer votre bonheur. *Dieu soit avec vous* qui déjà avez fondé un foyer et sentez le poids des responsabilités et sollicitudes du chef de famille. Aux êtres charmants et chers qui vous entourent et s'appuient sur vous, montrez le chemin de la fidélité et du dévouement à Dieu, sage de la fidélité et du dévouement à Dieu, sage de la fidélité et du dévouement à Dieu, sage de la fidélité et du dévouement à Dieu.

Dieu avec vous, qui sera contre vous? Quelle bonne, heureuse, fructueuse année vous aurez et comme, tout en faisant votre bonheur, vous en semerez autour de vous. Mais pour savoir lire Dieu en tout et partout, certaines conditions sont exigées.

Il y a bien longtemps, le vieux Tobie mourant voulant tracer à son fils le chemin du bonheur, lui donnait ce conseil: "Mon fils, ayez Dieu dans votre cœur tous les jours de votre vie et gardez-vous du mal."

Examinez dans l'année qui vient de s'écouler ce qui empêche vos relations de fils à père avec Dieu et supprimez les causes de malaise entre votre âme et Lui.

Ayez de grandes ambitions. La vie est trop courte pour la passer dans des actes médiocres. Il faut vivre d'héroïsme. Rappelons-nous les soldats de la grande guerre. Ils voulaient la mort glorieuse dans un acte d'héroïsme, c'est ce qu'ils appelaient mourir en beauté.

Vivons en beauté, donnons tout ce qui soulève, tout ce qui abaisse. Ayez toujours devant les yeux une vision des hauteurs du ciel, toutes les plus grandes beautés de la terre n'en sont qu'un pâle reflet, tout bonheur

ici-bas n'est que l'ombre de celui qui nous attend dans l'éternité. Ainsi nos jours s'écouleront paisibles et méritoires. Au soir de chacun d'eux, nous pourrions dire: Béni soit Dieu dont la main paternelle m'a guidé à chacune de mes heures.

La Direction.

EN CHAIRS!

Année 1923

Vous êtes voyageurs sans doute. Et l'Éternel du Paradis? Acceptez ce billet de route Pour vos éternels, bons amis. C'est l'Enfant-Dieu qui vous l'apporte.

Il vous le donne de sa main Bien mieux encor. Il vous escorte Jusqu'à l'Éternel "Iendemain".

II D'inconnu, votre âme est avide Désirez-vous le train-déclat? Le trajet sera très rapide Et le convoi fond déjà l'air. Ainsi qu'une ombre poursuivie, Qu'on y pense ou qu'on soit distrait. Vers la frontière de la vie, On court, on y vole d'un trait.

III Si par malheur, le char déraile, De l'humble foi, le cri strident Réveille l'âme qui défaille Et sait réparer l'accident. Le confesseur réconforte, Ravive la foi du Credo Puis le train file et vous emporte; Et votre amour va crescendo.

IV A chaque station nouvelle, Débarquez au pas du passage Dont finit la course mortelle A travers le sol étranger. Nous qui continuons la route, En gare entrons-nous bientôt?... Tenons-nous prêts... que l'âme écoute.

L'Arrêt est prononcé La-Haut.

Après tout, qu'avons-nous à craindre? Dans le Convoi du Rédempteur, Il suffit de ne pas enfreindre Les ordres du Grand Conducteur. Quand à vous, ardent Jeune, Dont le cœur bat: "J'aime et je crois!" Voyagez en sainte allégresse Sous l'étendard de votre choix.

VI Bon voyage! et très sainte Année! Jeunes amis, un dernier vœu: Remplissez votre destinée

Afin d'entrer chez le bon Dieu, Sans vous arrêter à la gare Qui précède le Paradis. Que nul d'entre vous ne s'égare. Voyage heureux, Jeunes amis.

Congrès de la Fédération Catholique Franco-Américaine

(Suite et fin)

Vint ensuite la question la plus importante du congrès, à mon point de vue—c'était le projet conçu par le Rév. Père Olivier, de la "Semaine Paroissiale", d'avoir un congrès de la race Française en Amérique. Ce congrès aurait lieu à Québec ou à Montréal et réunirait tous les groupes Français d'Amérique. C'est à dire les Canadiens, les Franco-Américains de la Nouvelle Angleterre de l'Ouest et du Sud des États-Unis, ainsi que les Acadiens. Le Rév. P. Olivier fit un exposé très clair et très précis du bien qui résulterait pour chacun des différents groupes de ce Congrès. M. Vézina, secrétaire général de l'Union St-Jean Baptiste fit un rapport très détaillé de son voyage avec M. Jalbert, président de la Fédération au Canada, dont le but était de s'informer des sentiments de nos frères du Canada sur un tel projet. Partout ils furent très bien accueillis et fortement encouragés à poursuivre ce beau projet. Donc après une discussion assez courte il fut décidé par un vote unanime d'accepter le projet en principe et d'en laisser les détails et l'organisation, si la chose est pratique, au nouveau Congrès de la Fédération.

L'après-midi ce congrès aura lieu, car je crois qu'il en résultera un grand bien pour tous. Ce sera un excellent moyen pour les jeunes Franco-Américains nés aux États-Unis d'aller voir le beau pays de leurs pères et de comprendre combien profonde est enracinée la foi catholique dans la vieille Province de Québec. De voir aussi les beautés enchanteuses de notre cher Canada et d'y entendre partout le doux parler de la belle France. De voir ces lieux où se sont dé-

roulés depuis plus de trois cents ans des scènes homériques qui ont pour toujours illustré la Province de Québec et qui devraient être gravées dans le cœur de tout Franco-Américain autant qu'il l'est dans le cœur des Canadiens-Français.

Mais assez sur ce sujet car je crois que que j'emploierais le journal entier si je ne me retenais, tant les beautés de ma bien-aimée Mère-Patrie me sont chères.

La discussion suivante avait pour sujet l'augmentation des taux, la question fut immédiatement battue car tous les autres délégués semblaient être contre. J'aurais été en faveur d'une légère augmentation, car 1/2 cent par membre est une somme plus que minime pour entreprendre des travaux comme ceux dont je viens de vous donner connaissance. Pour moi, je n'aurais fait aucune objection à payer 2 ou même 3 cents par membre.

Comme le comité des Résolutions n'était pas encore prêt à présenter son travail, le président invita M. l'abbé Lionel Groulx à nous dire quelques mots et il fut acclamé par l'assemblée. M. l'abbé Groulx nous exprima tout le plaisir qu'il avait eu d'assister à notre congrès où il constata que nous étions encore loin de notre point comme élément. Il nous dit qu'il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour que le Congrès de la race ait lieu car il en espérait un grand bien pour tous. Il nous tint encore pendant une demi-heure sous le charme de sa parole.

Vint ensuite le rapport du comité des Résolutions sous la présidence de l'abbé Henri Beaudé, secrétaire de renom sous le pseudonyme d'Henri d'Arles.

Enfin, avant l'ajournement, le comité des élections des officiers fit son rapport sur le choix du nouveau Conseil Fédéral qui fut adopté sans aucune objection.

Ainsi se termina ce congrès de la plus grande importance pour tous les Franco-Américains, car c'est dans ces assises que se donne la direction dans laquelle doit marcher toute la race.

Il était alors 4 heures, le nombre d'affaires importantes que nous avions traitées pendant les six heures d'assemblée est vraiment surprenant.

Le Rév. Père Doucette désirait prendre le train de 4 heures et 10 minutes pour aller au couvent des Dominicains de Fall River et comme il n'aurait pas eu le temps de le faire en tramway, j'eus le plaisir de le conduire à la gare dans ma "Rolls Royce".

Je retournai ensuite à l'hôtel où je trouvais mes gens prêts à partir pour Boston. A 5 1/4 heures nous quitions Lowell sur des magnifiques routes dont nous avions l'embaras du choix car il y a deux ou trois chemins qui vont de Lowell à Boston en passant par différents villages. Le trajet est de 28 milles. A 6 1/4 heures après avoir passé près d'élegantes résidences, de vastes parcs, d'agréables endroits pour des pique-niques et de beaux lacs, nous arrivions en face de la gare du Nord où nous descendions à l'hôtel Haymarket. Après avoir pris un brin de toilette, nous descendîmes au restaurant pour le souper. Des restaurants à Boston, il y en a à toutes les portes. Après, nous allâmes faire

Le Matin du Jour de Noël



re une petite promenade en auto et à 10 heures nous étions de retour à l'hôtel après avoir trouvé un logement pour la pauvre petite "Lizzie" au sixième étage d'un immense garage.

On dit que Boston est la ville la plus difficile à visiter des États-Unis et franchement, je le crois. Ces rues sont très tortueuses et il semblerait qu'on suivait les sentiers des vaches lorsqu'ils furent payés.

Je me rappelle l'expérience d'une de mes premières visites où à près d'avoir suivi une rue pendant près d'une heure je revins à mon point de départ. À Boston, Boston est une ville si grande qu'elle est dépeinte par les grands magasins tels que le Hough, Jordan Marsh, R. White, etc., etc. Nous dîames dans l'un des restaurants de ces magasins, car chaque grand magasin à Boston a son restaurant. Et que n'y a-t-il pas dans ces grands magasins? Chez Filene par exemple, où les folles affluents par les tramways sur terre et sous terre ainsi que dans toutes sortes de véhicules, dans cet édifice qui contient tout ce qui est nécessaire pour habiller, femmes, hommes et enfants. Cette bâtisse a à peu près la superficie de notre parc et 18 ou 19 étages. Ce magasin contient une trentaine d'ascenseurs, des escaliers et emploie une armée de communs. Il y a des artistes pour toutes les bourses ainsi que pour tous les goûts car il y a des multitudes de chaque chose. Dans l'après-midi, nous sommes allés à Charlestown voir le monument "Bunker Hill" qui est situé sur

une petite colline et qui commémore des importantes batailles de la guerre de l'Indépendance. Ensuite nous nous dirigeâmes vers le fameux et ancien Collège Harvard. Les édifices de cette université sont de toute beauté et en fait d'architecture. Le site est idéal, se trouvant au bout d'une des grandes artères de la Métropole du Massachusetts, la Commonwealth Ave. Cette institution est la plus grande et la plus ancienne de la Nouvelle Angleterre, et l'une des premières de tout le pays. Après souper, nous fîmes le tour des principales rues, brillamment illuminées par les annonces électriques des théâtres. Nous assistâmes à la représentation d'un opéra-comique, tout était bien, le chant, la musique, les décors, les costumes, etc.

Le lendemain matin nous partîmes du Boston Music Conservatory situé sur la Huntington Ave., en tramway de surface pour un peu plus loin s'enfoncer sous terre où nous changeons de tramway pour nous rendre à la gare du Sud. Cette gare est toujours encombrée mais principalement entre huit et neuf heures du matin où les gens employés dans les magasins et les bureaux arrivent pour commencer leur travail. Nous finîmes ensuite le trajet de la gare du sud à la gare du nord en tramway élevé. De la gare du nord, nous retournâmes en tramway sous terre à la Huntington Ave., où j'avais laissé mon auto.

Mais comme les belles choses ont leur fin, comme tout en ce monde, il fallait songer au retour. Nous avions décidé de passer par le chemin longeant l'océan, par

Revere Beach le fameux parc d'amusement de Boston et ensuite toutes les autres plages, avec leurs innombrables chalets, hôtels et lieux d'amusement; Hampton Beach dont une moitié est dans le Massachusetts et l'autre dans le New Hampshire est relié par un pont d'environ un mille de long, il faut payer droit de passage; Rye Beach est aussi dans le New Hampshire et elle compte plusieurs magnifiques résidences d'été. Mais tous ces endroits quoique très beaux ne valent pas nos incomparables plages du Maine, telles que York Beach, Kennebunkport, Wells, Old Orchard, etc., etc. Enfin à 7 1/2 heures nous arrivâmes à notre "Home Sweet Home" un peu fatigués mais bien contents de notre belle promenade.

Je profite de cette occasion pour offrir à tous mes confrères mes sincères remerciements pour l'occasion qu'ils m'ont donnée d'assister à ce beau et intéressant congrès. J'y ai pris beaucoup de connaissances et je me suis servi de mon vote pour ce que je crois être le bien de notre société et au meilleur de mes faibles connaissances. Encore une fois merci.

J. C. BOUCHER, délégué.

A CHISHOLM
Dimanche, 20 octobre, une partie de notre cercle théâtral se rendait à Chisholm en deux automobiles pour donner deux représentations au profit de la nouvelle école de la paroisse Ste-Rose de Lima. Nous fûmes comme d'habitude très bien accueillis par le bon M. le Curé LeGuennec. Dans l'après-midi, la représentation n'e

tail que pour les enfants, et ce ne fut à vrai dire qu'une bonne répétition pour la séance du soir. Le soir, les deux pièces furent des mieux réussies et l'auditoire qui remplissait la salle ne nous ménagea pas ses applaudissements.

Je vais me borner à dire que chacun a joué son rôle à la perfection, car nous connaissons tous nos acteurs et il est inutile pour moi de faire l'éloge de leur talent.

Voici la distribution des rôles.

L'AS
Bélair, aviateur R. Levesque
Bourache, son ordonnance R. Cailler

Général J. C. Boucher
Reporter E. J. Desjardins
Hortense, fiancée de Bouranche R. Roux

Eustache, son père P. E. Michaud

POISSON D'AVRIL
Largentier, banquier R. Roux
Amis de Largentier
Bridoisson E. J. Desjardins
Harpagis P. E. Michaud
Flamberge P. E. Michaud
Robertot, docteur J. C. Boucher
Savarin R. Levesque
François, domestique de Bridoisson R. Cailler

Facteur U. Desjardins
Directeur M. Ulric Desjardins

La séance du soir commença à 7 heures et tout était terminé pour neuf heures. Nous étions de retour à 10 1/2 heures, enchantés de notre joli petit voyage et content d'avoir aidé à une bonne oeuvre.

J. C. B.

FETE DE NOEL

Nous avons tenu à ce que notre journal anticipât de quelques jours la date de son tirage afin de vous arriver pour Noël.

Noël! Quel jour et quelle nuit... Fête de recueillement, d'amour et de ferveur; Jésus est tout à nous, soyons tout à Lui! Que ne produit pas la Communion de ce jour dans une âme de bonne volonté. N'entendons-nous pas l'ange de Dieu nous dire comme aux bergers de Bethléem:

"Et vous annonce une grande joie" Qui, elle nous est offerte; fait que qu'elle soit recueillie et goûtée, il faut que vous alliez la chercher avec foi à la crèche, c'est à dire à l'autel. Offrons comme offraient les bergers: nous-même, esprit, cœur, volonté. Prions comme ils priaient avec simplicité confiance et ferveur.

La fête de Noël si belle, si touchante, marque souvent un trait particulier dans l'histoire d'une âme, si c'est une âme fidèle et généreuse.

CE N'EST PAS DE SA FAUTE.

Le jeune Paul-Emile, six ans, va en classe pour la première fois.

Son père lui fait quelques recommandations attendries.

—Surtout, sache que si tu as de mauvaises notes, cela nous fera beaucoup de peines...

Et Paul-Emile de répondre:

—Mais, papa ça ne sera pas de ma faute. Ce n'est pas moi qui les donne, les notes!

FAUSSE GENEROSITE
On vient d'apporter un gâteau pour le goûter de Maria et de Jacques. Leur maman le partage également entre eux deux.

Jacques, alors, regardant l'assiette vide de sa mère:

Je n'aimerais pas à manger du gâteau quand vous n'en avez pas, maman, dit-il, prenez la part de Maria!

Faites Vos Emplettes dès Maintenant! Ce Sera Bientôt NOËL! Etes-Vous PRÊT?

Les acheteurs de la onzième heure trouveront que c'est chose facile que de faire leur choix dans un "stock" varié et composé de "Cadeaux qui durent". Des centaines de cadeaux à des prix qui vous intéresseront au plus haut degré.

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS DE NOTRE NOUVEAU CATALOGUE

BAGUES
MONTRES-
BRACELET
ARGENTERIE
CRAYONS
"EVERSHARP"
CHAINES
ETC.



DIAMANTS
MONTRES
IVOIRE
PLUMES-
FONTAINE
ETC.

Le magasin des merveilleuses valeurs, des bas prix et d'un accueil courtis.

CHOISISSEZ VOS CADEAUX DE BONNE HEURE, ET NOUS LES METTRONS DE COTE JUSQU'A CE QUE VOUS DESIRIEZ LES EMPORTER.

Pour une minime somme nous mettrons de côté n'importe lequel des articles choisis.

Achetez chez **R. HAMEL**
252 RUE LISBON

Le plus grand magasin de bijouterie en ville

LISONS LA VIE DES SAINTS

8 JANVIER.
SAINT LUCIEN, martyr, premier
évêque de Beauvais.

(1er siècle.)

Disciple de saint Pierre, Lucien renoua tout jeune aux avantages de la naissance et de la fortune pour se dévouer à l'évangélisation des Gaules. Consecré évêque par le pape saint Clément il partit avec saint Denis dans la direction de Paris.

Saint Denis s'arrêta devant la ville qu'il devait illustrer par ses conquêtes et son martyre, tandis que Lucien s'avancit sur Beauvais, au milieu d'une population sauvage.

Lucien prêchait partout, l'amour d'un Dieu unique, immolé pour les hommes, il parlait de paix et de fraternité, de pureté et d'obéissance: ses vertus et ses miracles confirmant une doctrine si nouvelle étonnaient les païens qui se convertissaient en foule et le nombre des chrétiens s'élevait à trente mille lorsqu'il vint à Dieu de couronner par le martyre le généreux apôtre de son serviteur.

Le saint prêchait à la foule sur les hauteurs de Montmille à une lieue de Beauvais lorsque les émissaires du préfet de cette ville se présentent à lui après avoir massacrés sous ses yeux deux de ses prêtres, Maximien et Julien. Comme on l'accuse de séduire le peuple par ses artifices: "Je préche Jésus-Christ, répond-il, à lui seul amour, obéissance." On le frappe de verges, puis on lui tranche la tête.

Une voix céleste fait entendre ces paroles: "Reçois, bon serviteur, la récompense de tes œuvres," puis, devant la foule saisie d'admiration, le corps du saint se redresse et prenant sa tête entre les mains, il se dirige sur Beauvais, ne s'arrêtant qu'à une petite distance de la ville. Cinq cent païens se convertissent à cette vue et les dépouilles des martyrs sont enlevées avec respect, en attendant le glorieux abri des chasses et des basiliques.

25 JANVIER.
SAINT RAYMOND DE PENNA
FORT, de l'Ordre de Saint Dominique
(1175-1275.)

Saint Raymond dont l'illustre famille était alliée aux rois d'Aragon professait tout jeune la philosophie à Barcelone et le droit à Bologne. Sa science et sa vertu l'avaient élevé aux premières dignités de l'Eglise de Barcelone lorsqu'il revêtit l'habit des Frères-Prêcheurs peu après la mort de Saint Dominique. L'éminent religieux régénéra l'Espagne par ses prédications et lui mérita les brillantes victoires remportées sur les Maures. Il eut la gloire de coopérer avec saint Pierre Nolasque et Jacques d'Aragon à la fondation de l'Ordre de la Merci pour la rédemption des captifs.

Le roi Jacques l'avait en grande estime et recourait volontiers à ses conseils sans se montrer toujours empressé à les suivre, aussi sa conduite lui attirait-elle un jour de graves reproches de la part du saint qui, l'ayant accompagné dans l'île Majorque, se décida à le quitter pour retourner en son couvent. Mais le prince interdit, aussitôt aux marins de la côte de le laisser s'embarquer et lorsque tout bienheureux se présenta au port personne ne voulut le recevoir à bord.

Etendant alors, dans un élan de foi sublime, son manteau sur les flots, il en releva une partie pour la fixer à son bourdon en guise de voile et, fait d'un signe de croix, il s'élança résolument sur ce radeau improvisé qui, tout à l'instinct même poussé en pleine mer par un vent favorable et arriva bientôt en vue de Barcelone, après lever les yeux.

Réponse d'un Enfant de Douze Ans

C'était il y a quelques années: une mission se donnait dans la paroisse de Saint P...

Les confesseurs étaient assésés... Une des dernières pèteries était une enfant de douze ans, douce, modeste, tranquille, qui attendait son tour, en récitant son chapelet, osant à peine lever les yeux.



Nous Sommes Encore Ici

AVEC D'INCOMBRABLES ETTRENNES POUR
TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE

Vous ne trouvez pas de meilleur endroit pour acheter et pour réaliser des économies qu'à mon magasin. Ceci est particulièrement vrai actuellement où tout le monde achète des Etreennes pour le Jour de l'An.

Nous nous sommes préparés pour satisfaire vos besoins en fait de Chaussures. Si vous voulez épargner du temps et de l'argent, venez acheter ici vos Chaussures et vos Chapeaux. Vous aurez satisfaction sous tous les rapports au point de vue de la qualité et de la mode de mes Chaussures et de la modicité de mes prix. J'ai aussi en magasin un superbe assortiment de Pantoufles et de Souliers de fantaisie qui feront un joli et utile Cadeau du Jour de l'An.

Pantoufles, semelles coussins, couleurs variées \$1.00



POUR HOMMES

Belles Chaussures brunes, en veau, bout anglais. Prix de vente \$6.00

Elles se vendent ailleurs à \$8 et \$9

Chaussures noires, bout anglais, goodyear welt, bien propres, pour \$3.50-\$4.50

Chaussures pour enfants \$1.00 et plus

Chaussures pour garçons, solides \$2.00, \$2.50, \$2.75 et \$3.00



POUR DAMES

Chic Chaussures noires, en kid, talons hauts ou bas. Prix de vente \$4.00

Magnifiques Chaussures brunes, hautes, jeunes filles, talons bas. Prix de vente \$2.25

Ceci est un bargain

CLAQUES pour 59c et plus

Aussi plusieurs autres rares marchés trop longs à énumérer. Venez vous en convaincre. N'oubliez pas que nous réparons les Chaussures proprement, promptement et à des prix très raisonnables.

PIERRE LEVEQUE
ANGLE DES RUES LISBON ET CHESTNUT,
— LEWISTON, MAINE —

Le Loyal Chrétien

En trois traits, voici sa physionomie et sa fière devise.

1. *Il pense ce qu'il dit.* — Il se dit chrétien, et il l'est par la foi éclairée et profonde. Il croit et il sait ce qu'il croit; il le sait, et par la science de l'esprit qui vient de la réflexion et de l'étude, et par la science du cœur, qui vient de la prière et de la vertu.

Tout flotte aujourd'hui dans la brume inconsistante des opinions. Le loyal chrétien est un convaincu.

2. *Il dit ce qu'il pense.* — Il est chrétien et il l'affirme. Il a le courage

de sa conviction. Il dit ce qu'il est et ce qu'il pense, chaque fois qu'il juge l'occasion utile ou nécessaire. Au milieu de l'affaiblissement des volontés, en ce siècle, le loyal chrétien est un convaincu.

3. *Il vit ce qu'il dit.* — Il se dit chrétien, et il le prouve par sa vie. Il est fidèle à la parole donnée à Dieu au jour son baptême et sa première communion, et, pour garder mieux la loyauté de sa promesse, il retrempe souvent son courage dans la prière et les sacrements. Le loyal chrétien est un homme d'honneur.

200
Rue Lisbon

ATHERTON

Lewiston,
Maine

LE JOYEUX ESPRIT DE NOEL EST PARTOUT DANS NOTRE MAGASIN

Le Merveilleux Cadeau
de Noël

Oui, chacun de nos Phonographes est inclus
dans notre

Club de Grafonola de Noël



Jamais vous n'aurez un meilleur choix de Phonographes que dans l'assortiment que nous avons présentement pour Noël. A l'approche de Noël, la rareté des modèles populaires se fait sentir. Pourquoi ne pas commander le vôtre à présent.

Grafonola "Columbia" Complet G. 2

Un genre distinctif de Phonographes renfermant toutes les qualités du "Columbia". Les cabinets sont d'un très beau fini et ont un compartiment pouvant contenir 75 records.

COMPRENANT UN ACHAT DE 12 RECORDS

\$2.00
PAR
SEMAINE

Nouveautés que l'on ne trouve que dans les Grafonolas "Columbia"

1. Résonnances "Columbia", pouvant s'harmoniser avec tout ameublement de goût.
2. Reproducteur spécial, âme de l'instrument, donnant à cet instrument un son humain.
3. Feuilles résonnantes, patentées, contrôlant le volume du son — le rendant doux ou fort, — à volonté.
4. Amplificateurs du ton "Columbia", qui donne le son riche, mélodieux, pur du Columbia.

Grafonolas Columbia Complet K. 3

Un modèle exquis et d'un ton d'une qualité merveilleuse d'un fini admirable, avec de grands compartiments pour les records, et de jolis albums bien reliés. Termes spéciaux

COMPRENANT UN ACHAT DE 12 RECORDS

\$2.00
PAR
SEMAINE

Les Avantages de notre Club de Grafonola "Columbia" peuvent se doubler.

Vous pouvez être certain d'avoir juste le modèle voulu, au moment voulu, sans plus d'embarras et d'inquiétude. Vous pouvez aussi vous soustraire à l'ennui d'une forte épreuve à l'approche de Noël.

Grafonolas "Columbia" Complet H. 2

Un très joli modèle "cabinet" qui sûrement plaira aux plus difficiles. Boîtes de "mahogany" ou "walnut". Termes spécialement bas pendant les fêtes.

COMPRENANT UN ACHAT DE 12 RECORDS

\$2.00
PAR
SEMAINE

Douze Autres Grafonolas Complets, au Moyen de Notre Liberal Club de NOËL

Ne risquez pas d'avoir de grandes contrariétés quand vous pouvez si bien vous procurer un Grafonola dès maintenant

Modèle H. 2
Se vendait \$165.00
Maintenant \$140.00
Epargne \$25.00

Salon de
Grafonolas

ATHERTON

Premier
Plancher

PHARMACIE NATIONALE

365 Rue Lisbon

LEWISTON,

MAINE

...AVIS...

Les Défenseurs ainsi que tous nos amis lecteurs et leur famille sont instamment priés de bien vouloir de préférence A TOUT AUTRE, encourager nos annonceurs. Vous Défenseurs, vous savez que c'est des annonceurs que dépend la vie de notre journal. Donc, faites votre devoir et encouragez ceux qui aident à notre société en nous donnant des annonces.

JEAN CHARLES BOUCHER, Prés.

Soliciteur des annonces pour le journal.

AVIS

M. LEO GRENIER, directeur de la fanfare Ste-Cécile ainsi que de la Chorale des Défenseurs désire faire part à nos lecteurs qu'il accepterait encore quelques élèves pour le piano ou n'importe quel autre instrument de musique.

M. Grenier a aussi l'agence pour plusieurs bonnes maisons d'instruments de musique qu'il vend à des prix très raisonnables. Résidence, 25 Newman, téléphone 767-M.

TEL 2134-M

Laflamme

PHOTOGRAPHE

LEWISTON, MAINE

Philippe Giguère

PATISSIER

Epicerie, bonbons, crème à la glace, tabacs et pâtisseries de toutes sortes.

TELEPHONE 1849-M

498 Rue Lisbon,

Lewiston, Me.

J. DULAC & FILS

Marchands de Quincaillerie

PLOMBAGE ET CHAUFFAGE

351 RUE LISBON,

TEL 1703-M



NETTOYAGE ET TINTURERIE

Nous faisons une spécialité de réparation de vêtements. Habits ou tout autre vêtement. Quand en notre possession, sont garantis contre le feu.

LEWISTON STEAM DYE HOUSE CO.

180 RUE MAIN

TEL 400-J

LEWISTON, ME.

LE REVE DE JEAN

Il était bien heureux, ce soir là, le petit Jean. Pour la première fois, il avait obtenu d'assister à la Messe de minuit.

Les années précédentes, dès que commençait la veille de Noël, pendant que la famille se réjouissait devant l'âtre où flambait la bûche emplissant la salle de chaleur et de lumière, il lui fallait se coucher. Il

aurait bien voulu rester aussi pour entendre les contes et les chants, puis accompagner ses parents et ses grands frères dans l'église en fête, et révéler son retour. Mais ses yeux semblaient s'emplir de sable fin, les larmes se faisaient lourdes, et çaue de son impuissance il acceptait de suivre sa mère qui lui disait, en le mettant au lit:

—Viens, mon Jean, viens voir le petit Jésus dans ta chapelle blanche. N'importe, il était tout triste, car

en dormant, il ne voyait pas l'Enfant Dieu, et le lendemain, au réveil des réminiscences de la nuit qu'il faisait de lui, il sentait accroître son chagrin.

—Quand serai-je donc assez grand, se disait-il, pour aller jouer, moi aussi, de la belle fête?

C'était sa préoccupation durant toute l'année.

Quand il atteignit cinq ans—au mois d'août—il espérait que ce serait pour la Noël suivante. Il le demanda dans ses prières, avant d'en faire la proposition à ses parents. Il y ajouta de petits sacrifices, que le monde méprise comme bagatelle, mais qui sont vraiment méritoires s'ils coûtent à la nature et s'ils sont offerts à Dieu. Cette transformation se manifesta à l'extérieur: on le trouva moins dissipé plus appliqué et plus pieux.

La mère avait suivi amoureuxment ce travail intérieur dans l'âme de son Jean, et lorsqu'il lui posa la grande question, ce fut tout émue qu'elle lui répondit, en l'embrassant:

—Où cher enfant, tu viendras ce jour avec nous adorer le petit Jésus, et il te bénira de plus près, car—je l'ai obtenu de moi. Le Curé—tu seras enfant de chœur....

II

La veille, pour Jean, s'était écoulée dans une joie sans mélange. Le sommeil n'avait pas même essayé de le surprendre. On avait devisé gaiement et chanté quelques vieux refrains, en préparant le réveillon du retour. La soirée avait passé vite.

Dès 11 heures, les choeurs avaient carillonné, jetant aux échos de la nuit leurs appels de fête. De partout, on se rendait à l'église, où l'on se sentait revivre dans sa chaude température, après avoir traversé l'obscurité humide et froide.

Jean avait été mené à la sacristie. Son frère Paul l'avait revêtu comme lui, d'une soutane rouge toute neuve faite à sa taille, surprise qui augmentait encore sa joie. Et sur un rochet immaculé à demi en dentelles, il avait posé un camail pourpre brodé d'hermine.

—Le voilà, lui dit-il, comme un petit cardinal....

Jean, en effet, ne se reconnaissait plus lui-même....

L'heure de la Messe se arrivait. Minuit sonne et cloche. La théorie des jeunes clercs se déroule à travers la nef et pénètre dans le sanctuaire précédant le célébrant. Oh! le beau spectacle! L'autel tout illuminé du milieu des fleurs, les tapis soyeux, les ors des ornements et des candélabres, les volutes bleues de l'encens qui montent vers la voûte, la nef remplie de visages souriants, et les chants liturgiques qui s'élèvent joyeux et ardents.... Ce n'est plus la terre, c'est une vision du Paradis.

Jean s'assure d'instinct, sans le comprendre, entre le charme de ces splendeurs: son âme est en liesse. Il est tout yeux et tout oreilles. Mille de plus près à la liturgie, il est vivement intéressé par les mouvements symboliques du prêtre et des servants. Il voit ces clercs, fils de marins comme lui, y mettre une ardeur et une impétuosité qu'ils tiennent de race, montant à l'autel comme pour le prendre d'assaut, emportant le missel ainsi qu'un butin, et brandissant comme des armes les cierges ou les burettes. C'est une activité débordante, contrastant un peu avec la gravité des rites et du lieu.

A un signal du maître des cérémonies, après l'intonation du Gloria in excelsis, tous s'assoient, et le cantique des anges se poursuit avec ses mélodies solennelles d'allégresse et de paix. Jean se place presque devant l'autel, et il le regarde et écoute tout enveloppé de la bûche parfumée de l'encens, davantage imprégné d'une douce chaleur qui parvient jusqu'à son âme et comme grisée de la majesté du rythme.

—Oh! que c'est beau!

III

Soudain, il aperçoit de jolis anges aux ailes blanches, vêtus de longues robes d'azur pâle, qui s'approchent jusqu'à lui. Leurs visages sont si radieux et si agréables que Jean n'a pas peur et qu'il s'abandonne à leur étreinte. Il se laisse soulever dans une lumière n'osant pas les questionner, mais l'âme dans le ravissement, pendant qu'ils continuent de chanter leur allégresse.

Après avoir traversé les espaces, il arrive à l'autel, tout à l'heure et il l'entrevoyait tout splendide, ruisseau d'or et de pierres, enlaidi de soleils et d'étoiles, qui est incomparablement plus beau que celui qu'il avait tout à l'heure sous les yeux.

Les anges le conduisent jusqu'à cet autel, mais, ô surprise! au milieu, sur la nappe immaculée, il aperçoit Jésus, dans ses longues blanches, mollement étendu, les bras ouverts! O lui, Jésus le regardé, Jésus l'appellé, quel bonheur!

Et Jean s'avance, les yeux dilatés le cœur débordant d'amour, pour embrasser Jésus et le prendre en ses mains et le descendre sur terre à tous ceux qu'il aime....

Un claquement sec, retentit tout à coup avec la fin du Gloria; le petit Jean se réveille en sursaut, dans la chaude atmosphère de l'église, tout étonné d'être si loin du ciel et des regrets plein le cœur....

IV

Jean a grandi. Les regrets de son rêve ont cessé, car la réalité pour lui est meilleure encore: il est prêtre au jour'hui; et, sur l'autel, du ciel il fait descendre Jésus pour le donner aux âmes et s'en nourrir lui-même.

Et ainsi, chaque matin, il retrouve plus et mieux qu'il ne sentait de Noël d'antériorité....

Ch. D'Avon.

DUREE DU PURGATOIRE

La Messe, Jésus, mort en 1879, venait de prêcher une messe pour le curé de la paroisse.

A Anvers et était entré au collège Notre Dame lorsqu'il fut demandé au prêtre par deux jeunes gens accompagnés d'un enfant de 10 ans pâle et malade.

—Mon père, lui dirent ils, nous avons recueilli cet enfant et nous prions un an non lui donnons la nourriture et l'éducation. Mais depuis quelques semaines, il dépérit à vue d'oeil.

—D'où vient ce changement? demanda le prêtre.

—Ce sont des frissons. Chaque nuit, à ce qu'il nous assure, un homme apparaît à ses yeux; il le voit aussi clairement qu'il nous voit ici en plein jour. Nous venons vous demander un remède.

—Mes amis, il y a remède à toutes choses auprès du bon Dieu. Faites une bonne confession et une bonne communion. Priez Dieu qu'il vous délivre de tout mal. Pour vous, enfant, dit-il au petit, faites bien votre prière et endormez-vous paisiblement. Si l'apparition continue, rev-

bez me trouver."

Quinze jours plus tard, les jeunes gens sonnent de nouveau au collège.

—Mon Père, nous avons remplis vos prescriptions, et l'enfant voit tout jour apparaître le même homme.

—Dés ce soir, répond le Père, venez à la porte de sa chambre munis de papier et d'encre pour écrire les réponses. Lorsqu'il vous avertira de la présence de cet homme, approchez, demandez au nom de Dieu qui il est l'époque de sa mort, le lieu qu'il a habité, le motif de sa venue....

Dès le lendemain, ils reviennent pour apporter le papier des réponses.

—Nous avons vu l'apparition. C'est un vieillard dont on n'aperçoit que le buste, portant un costume d'évêque. Il nous a dit son nom. Il était mort en 1636, avait exercé la profession de banquier dans cette même maison. "Disons ici qu'on a découvert dans les archives de la ville d'Anvers, l'exactitude de ces indications."

Il était en purgatoire, on avait peu prié pour lui. Il venait supplier les personnes de la maison de faire une Communion pour lui et un pèlerinage à Notre Dame de la Chapelle à Bruxelles.

—Accomplissez ces oeuvres, dit le Père Schools, et si l'esprit revient, exigez qu'il récite le Pater, l'Ave et le Credo." Ils accomplissent les oeuvres indiquées. Quand tout fut achevé les jeunes gens revinrent:

—Mon Père, il a prié avec un accent de foi et de piété indicibles. Jamais nous n'avons entendu priorer. Quel ferme respect dans son Pater! Quel amour dans son Ave! Quelle fermeté dans son Credo! Maintenant nous savons ce que c'est que prière.

Il nous a ensuite remercié de nos prières, il nous a dit grandement soulagé. Il était même détreint entièrement, mais il sans la faute de la fille de dissipation qui avait fait une confession sacrilège. Nous avons, ajoutèrent-ils, rapporté cette parole à la fille, elle a pâli et avoué sa faute, courait à son confesseur, elle s'est efforcée de tout réparer....

Depuis ce jour, ajoutait le Père Schools, cette maison n'a plus été troublée. La famille qui l'habitait a pratiqué rapidement et est riche au jour'hui. Tout porte à croire que sa prospérité lui est venue du défunt qu'elle a secouru. Celui-ci, après deux siècles de Purgatoire, n'avait plus besoin que d'une pure expiation et des quelques oeuvres qu'il demandait. Ces oeuvres accomplies, il a été récompensé par la gratitude en obtenant les bénédictions de Dieu pour ses bienfaiteurs.

AVIS IMPORTANT.

On ne délivre pas de billet de retour.

Le train omnibus et le train mixte ont des arrêts prolongés à l'avant dernière station.

Les enfants avant l'âge de raison ne paient pas; s'ils manifestent déjà quelque leur de jugement et sont gentils, ils ne paient que quart de place; ils doivent être présents au guichet par notre Mère la sainte Eglise.

Les voyageurs sont priés de ne prendre aucun autre bagage que des sacs de voyage. A leurs risques et périls, ils s'exposent à la visite de la douane à l'avant-dernière station.

Le Purgatoire.

Chaque billet doit être muni du timbre de la charité fraternelle.

En cours de route il est toujours permis de prendre une classe supérieure; mais le déplacement en sens inverse est interdit.



Cherchez d'abord
le royaume de
Dieu et sa justice

et le reste
vous sera donné
par surcroît



LA VIE CHEZ LES DEFENSEURS

Le deuxième dimanche de décembre, notre président honoraire et notre président actuel se rendirent aux fêtes du Centenaire de l'église de Portland.

COMPTE-RENDU DE L'ANNEE

Notre société comprend actuellement 402 membres, dont 212 section des petits; 184, section des grands, 8 membres honoraires, 12 membres d'honneur. Notre chorale compte 24 membres, ce sont MM. K. C. Culler, R. L. L. vespique, R. Roux, E. Malo, S. Champagne, R. Blais, G. Leblanc, H. Marcotte, O. Janelle, G. et F. Côté, R. Tremblay, A. Després, A. Robitaille, E. Fournier, A. Morin, L. Guimette, L. W. Dubois, L. Albert, A. T. L. Lemelin, A. St-Hilaire, D. Gauthier.

Directeur: M. Léo Grenier.

W. H. W. : anoyebudmoyville.

JEU DU DIMANCHE

Nombreux sont les partenaires. Bonne et joyeuse animation. Grande émulation pour les points à gagner.

Le dernier dimanche de l'année, jeux primés. De beaux prix sont en réserve. Avis aux amateurs!

M. Léo Grenier a été élu vice de gérant du jour de Noël. Olivia Janelle. Quatre enfants ont eu en exercice chaque jour de Noël. Qui l'emportera?

M. Adrien Deslauriers a été maintenu premier chef du jeu. A l'assemblée mensuelle, il a donné un très intéressant compte rendu des points du dimanche. MM. A. Lebourdais et R. Gagnon l'ont été adjoints, comme chefs de jeu pour les tables de billard.

NOTRE FETE PATRONALE

Le troisième dimanche de Janvier à la messe des enfants, nous célébrâmes la fête du St-Nom de Jésus. Préparons nous y plus que jamais. Plus grande fidélité à nos prières, plus grande ferveur et l'invocation fréquente de ce Nom très saint. Que quelques sacrifices viennent chaque jour prouver notre amour et notre bonne volonté à ce Maître adorable. Rappelons nous qu'il nous rendra au centuple tout ce que nous faisons pour Lui.

RAISONS D'ASSISTER A LA PROCESSION DU 28 DIMANCHE DE JANVIER

D'abord c'est la première procession de l'année. Dieu aime les prières, il bénit les premiers dons. Ensuite nous aurons une réception. Belle occasion pour nous de renouveler leur consécration au Saint Nom de Jésus et de rappeler leurs engagements.

Enfin, ce sera une messe précédant notre Fête patronale. L'honneur rendu à Notre Seigneur par cette démonstration de piété attirera des grâces sur tous ceux qui y prendront part.

VOTRE AVANTAGE

Votre avantage est de payer vos cotisations dès le commencement de l'année. Sans parler de la remise qui vous est faite si vous payez l'année entière dès le premier mois, soyez certain que ce premier argent donné à Dieu sera un gage de succès dans vos entreprises matérielles.

NOUBLIEZ PAS

Que tout bon chrétien ne quitte pas l'église le dimanche après la messe avant que le prêtre ne soit retourné à la Sacristie. Une bonne dizaine de chapelain pour la semaine qui commence vous aidera à attendre quelques minutes.

ET LES FETES DE JANVIER

De bazar, pas possible, les salons manquent. Cependant nous vous invitons à venir au Collège le troisième dimanche de Janvier. Des surprises vous y attendent.

AUX PRIERES

1. Notre confrère M. Fernand Jallbert prêt le 18 déc. pour Missouri afin de suivre un traitement duquel on attend sa guérison. Nous demandons à nos membres d'intentionner pour lui leur communion de Noël.

AUX PRIERES

2. Nos collègues.

3. Tous nos membres et nos bienfaiteurs.

4. La construction de la nouvelle école et dans cette nouvelle école un petit coin réservé à notre société.

DIGNITAIRES

Section des Petits

En Novembre dernier, d'après le jugement de la Directrice de l'école et des maîtresses, les Défenseurs suivants ont été nommés dignitaires de leur classe:

2èmes grades: MM. Armand Gagnon, Paul Thériault.

3èmes grades, 2ème Div: MM. Eugène Bérubé, Viateur Laqueux, William Beaudry, Fernand Dooz, Roland Desjardins, Lucien Ledoux.

4ème grade, 1ère div: MM. Isidore Albert, Alphonse Veilleux, Eddie Dostie, Roger Bédé, Rosario Filiault.

5ème grade: MM. Roméo Caron, Arthur Giguère, Roméo Raymond, Vice Président.

6ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

7ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

8ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

9ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

10ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

11ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

12ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

13ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

14ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

15ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

16ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

17ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

18ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

19ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

20ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

21ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

22ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

23ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

24ème grade: M. Lauvrat Audet, Vice Président.

QUESTIONS DU DERNIER JOUR DE L'AN.

Cette année qui s'achève, qu'êtes-vous pour moi? A quel point m'a-t-elle servi de rien? Je ne l'emporte pas!...

Le voilà parti. Mais, en passant dans l'antichambre, il a vu son parapluie, il le prend et... et arrivé en bas, il le dépose chez le concierge.

—Mais, me dira-t-on, c'est de la manie. Vous pourriez le faire guérir. Mais comment? Y a-t-il un remède? Oui, il y en a un, seul, mais infailible et qui réussit toujours chez les enfants si on le fait entrer dans l'éducation, et que j'ai vu pratiquer beaucoup, même par des hommes fatigués. Le voici.

Il y a deux choses dans l'irrésolution: un défaut natif et une habitude. C'est par l'habitude qu'il faut attaquer le défaut natif. Le raisonnement échouera, les bonnes résolutions n'y suffiront pas: l'habitude seule viendra à bout, l'habitude fondée sur une règle. Cette règle est bien simple, elle se compose d'un seul article:

—Une fois qu'on a dit: "Je ferai une chose", la faire quoi qu'il en coûte et quoi qu'il en arrive.

Suivons cette méthode, car un irresolu n'est bon qu'il est esclavé ou victime. Soumettons nous à la gymnastique de la volonté, supprimons de notre programme le mot "caprice", et nous aurons entre les mains un véritable instrument de succès et de bonheur.

—Legouvé.

L'IRRESOLUTION

Un être irresolu porte son irresolution dans le choix d'un habit comme dans le choix d'un état, dans une visite, à faire comme dans un voyage à entreprendre, dans les plaisirs comme dans les affaires....

—Marie, me conseilles-tu de prendre mon parapluie? disait à sa femme un employé des finances.

—Fais comme tu voudras, mon ami.

—Crois-tu qu'il pleuve?

—Je n'en sais rien, mon ami.

—Allons! je l'emporte.

—Tu fais bien, mon ami.

—Mais, s'il ne pleut pas, il me gênera.

—Et bien, je l'emporte pas.

—Mais s'il pleut, je serai mouillé.

—Alors, emporte-le.

—Tu es insupportable! Emporte-le... ne l'emporte pas.... On a un avis! Crois-tu que je ferai bien de l'emporter?

—Où!

—Eh bien! alors, je l'emporte. Cependant, le baromètre a remué: c'est matin... le ciel s'éclaircit. Si la vertu, c'est l'effort employé à faire son devoir.

PENSEES

N'étanchez pas votre soif à toutes les sources de plaisir, il en est qui sont infectées, vous y boirez la mort.

Sachez qu'il y a telle salle mal fameuse où vous ne devez jamais pénétrer quoi que ce soit qu'un jeune ou qu'un jeune.

Déférez-vous de cette tendance de l'humanité qui vous porte sans que vous consentiez à vous l'avouer à chercher le plaisir dans ce qui dérive du mal ou de ce qui attire.

Allez aux plaisirs simples, vous y trouverez moins de péché et plus de divertissement, car plus le plaisir est innocent, plus la gaieté est franche et complète.

La vertu, c'est l'effort employé à faire son devoir.

PAGE DES JEUNES

LA MAISON
DE DIEU

Pratique. En commençant l'année, prendre la résolution d'apporter tous ses soins et toute sa bonne volonté à bien préparer ses confessions et ses communions.

Chers petits Amis,

Parmi les grands moyens mis par Notre Seigneur à votre disposition pour gagner le Ciel, il n'en est pas de plus efficace que la fréquentation des Sacraments.

Et d'abord la Confession. Le bon Dieu l'a instituée comme un remède divin aux maux de notre âme.

Benoît, fils de pauvres vagabonds, fut recueilli par des personnes charitables, à demi transi de froid mais misère avait tellement affaibli son âme qu'il n'en était resté que dix ans. Seul au monde, il ne savait où diriger ses pas, ni comment vivre et si Dieu n'eût envoyé vers lui des personnes chrétiennes, le pauvre enfant, sans doute, fut devenu un mauvais sujet, car jamais il n'eût rien accompli bon exemple, aucun bon conseil.

Il fut placé dans une bonne maison, où tout en lui apprenant son métier, on faisait son éducation religieuse. Jamais l'enfant n'avait entendu parler de Dieu; ce fut pour lui une révélation. Heureux de penser que, même lorsqu'il était seul sur le chemin quelque'un aimait et veillait sur lui, il donna tout son cœur à ce divin Sauveur. Mais son état désolé de penser qu'il avait offensé le Dieu si bon.

—Jamais je ne m'en consolerais, disait-il, et toujours j'aurai sur le cœur le souvenir de ces péchés que j'ai commis.

Alors, on lui parla de la confession; on lui dit que par un aveu sincère à un prêtre, par un vrai repentir et une ferme résolution de ne plus retomber dans ses fautes, il pourrait obtenir un pardon complet, et que son âme retrouverait son innocence.

Il fut bien heureux de cette pensée, mais un peu effrayé pour tant en songeant qu'il faudrait dire au prêtre toutes ses fautes, sans en rien cacher.

—Ne craignez rien, lui dit-on, le prêtre ne répète jamais à personne ce qu'il lui confie en confession; c'est un secret entre lui et Dieu. Et puis, ce prêtre c'est le représentant de Dieu lui-même; il en a la bonté pour les pécheurs qui se repentent.

Rassuré, Benoît se prépara de son mieux à sa première confession et eut avec un visage rayonnant de bonheur qu'il sortit du confessionnal après avoir jeté toutes ses fautes dans le cœur du ministre de Jésus-Christ.

Depuis, lorsqu'il avait eu le malheur de commettre un péché son premier acte était d'aller se jeter aux pieds du prêtre, afin de purifier sa conscience.

—Je ne supporterais pas une tache sur mes habits, disait-il, n'en venez pas davantage sur mon âme.

C'est avec de telles pensées que l'on devient saint, mes petits amis; craignons le mal plus que tout et puisque Dieu dans sa bonté, a institué le sacrement de Pénitence, recourons-y souvent, car rien n'est plus affreux qu'une âme en état de péché.

Plût la mort que le soulagement.
Belle devise de vos ancêtres, les Bretons.

La Direction.

Le Franco-Américain a la mission de répandre en Amérique les lumières de la foi et les clartés du génie français.

Christian, le petit infirme dont j'ai écrit vient de faire sa première Communion.

LES CELESTES PROTECTEURS

Dieu est adoré dans ses Saints (Liturgie).

Toute la journée de sa première communion, Christian fut heureux d'un bonheur jusqu'alors, inexprimable. La force et la suavité de l'union divine lui eussent fait mépriser tous les plaisirs et désirer tous les sacrifices.

La nuit tombée, quand l'envoyé de Dieu apparut au chevet du communiant, son action de grâces durait encore; alors l'ange se pencha sur l'enfant, respectueusement se joignant les statues des saints et les images étaient devenues vivantes. Bienheureux et Bienheureux, le visage rayonnant de gloire, palmodiaient avec une douce harmonie les louanges du Saint Sacrement.

—Tu feras cette nuit la connaissance de des saints protecteurs de cette paroisse, dit l'ange à l'enfant, ils sont descendus du ciel pour se substituer à la place des froides révérences de nos statues sculptées et tu vas pouvoir leur parler.

—Quel bonheur! s'écria Christian, je désirais tant apprendre de la bouche d'un saint le secret de sa perfection!

Les visites commencent par Saint Antoine de Padoue qui souriait à l'enfant-Jésus post gemment sur son lit.

Le petit infirme l'adora en ces termes.

—Bon saint, voudriez-vous me dire ce qui vous a valu votre gloire dans le ciel et sur la terre, les caresses de Jésus?

Le moine répondit: «J'ai aimé mon Dieu, et pour Lui, j'ai tout quitté: famille, amis, fortune et plaisirs du monde; puis, je me suis caché dans un monastère, veillant attentivement à ne faire le plus petit parmi mes frères et mourant mon corps par toute sorte de pénitences. Quand Dieu ne trouva assez avancé dans le mépris de moi-même pour accomplir son œuvre, il me fit faire de grands miracles et bénit mes prières qui convertirent en folies les pécheurs et les hérétiques. Cependant, comme mon cœur était détaché de toute humanité affective, le petit Jésus venait souvent, la nuit, réjouir mes oraisons et combler ma solitude.

Qui, ma gloire est grande au ciel et sur la terre, ma dévotion très répandue. Les enfants étourdis et les femmes distraitement viennent bien volontiers me réclamer les objets perdus; je les leur retrouve souvent, car j'aime à faire plaisir, mais pourvu qu'on ne me demande-on pas plus que la seule chose nécessaire: le détachement de tout ce qui n'est pas Jésus.

Christian, admirant beaucoup la vertu de Saint Antoine, mais la trouva d'initiation difficile.

—Et vous, Monseigneur, dit-il, en avançant vers un saint évêque dont le visage rayonnait d'une telle bonté qu'on eût cru voir le «Bon Pasteur» lui-même, voulez-vous me dire qui vous êtes et ce qui vous a valu l'auréole des Saints?

—Je suis François de Sales, répondit l'évêque, mon image est ho-



M. D. J. CONLEY
Embalmeur diplômé-licencié



BUREAU
CONLEY & POISSON
56 Rue Park



M. L. POISSON
Embalmeur diplômé-licencié

CONLEY & POISSON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Ouvrent jour et nuit et toujours prêt à répondre à votre appel.

TELEPHONE 1154-R

norée dans toutes les églises de Savoie; à cause du ministère épiscopal que Dieu me fit exercer dans ces montagnes durant les jours de ma vie mortelle.

Mon caractère était violent, indomptable et fier; alors pour l'amour de Jésus, je me suis fait toute douceur, toute humilité, toute conciliation, au prix d'efforts héroïques, et continuels que le Seigneur digna béni. Aussi, quand, malgré mon indiguité, le sacrement qui fait les prêtres me fut conféré, je répandis autour de moi le suave amour du Christ dont débordait mon cœur.

Comme le parfum des fleurs attire les abeilles, comme le miel retient les mouches tournoyantes, ainsi ma parole que le Seigneur fit onctueuse et pénétrante amena-t-elle à Jésus des multitudes d'âmes qui sont aujourd'hui ma couronne.

(à suivre)

COIN DU GAL-SAVOIR

1. Logographe.

Avec queue et tête.

Je ne suis point bête.

Mais oeuvre de bête;

Coupez-moi la tête.

Et je deviens bête.

2. Pour se distraire: Quand peut-on mettre une vache dans un jeu de cartes?

3. Quels sont les plus grands ennemis de la tranquillité publique?

4. Quels sont ceux qui voudraient être bornés?

5. En quoi se ressemblent un maître d'armes, un bijoutier, une couturière bavarde?

REPONSE AUX DEVINETTES DU MOIS PRECEDENT.

1. Pénicé.

2. Parce que les chevaux ne peuvent se ferrer eux-mêmes.

3. Plusieurs mouches.

4. K 6 cassin; K 7 cassette; K 10 cadif K 100 cassant; K mille Camille. (4+7+10+100+1000=1123)

5. Tous les quatre font une opération: le caissier fait l'addition; le voleur la soustraction; le grain de blé la multiplication; la politique la division.

BONS MOTS.

ESPRIT NEGRE.

Mgr. Augouard, vicaire apostolique de l'Ubanghi, raconte le trait suivant:

«Un matin, nous trouvant à bord du «Léon XIII» petit bateau appartenant à notre mission, nous avons ri cordialement. Un coq se mit à chanter de tous ses poumons. Un indigène a remarqué que, pour chanter, il a fermé les yeux. Il agit ainsi, répond son voisin noir, parce qu'il sait sa chanson par cœur.»

UNE MEPRISE.

Jean Grul, très petit, seize ans et très pâle, est en voyage. Il s'est installé dans un coin du wagon, prend un cigare pour l'allumer et demande poli-

ment aux dames.

—La fumée ne vous gêne pas? —Oh! non, Monsieur, mais vous-même?

Le petit Paul.—Sais-tu, René, pour qui Saint-Pierre a renié Jésus-Christ?

Le petit René.—Mais oui, c'est parce qu'il a eu peur d'une servante.

Le petit Paul.—Pas du tout. Les grands ont dit que c'était parce que Notre-Seigneur avait guéri sa belle-mère.

«Le Coin des Bonnes Valeurs»

LE RAVISSANT ESPRIT
DE NOEL!!!

—Quand le meilleur en nous prend le dessus—quand les plus fortes impulsions du cœur triomphent,—peut-être même sur le moins agréable de notre nature, et que joyeusement nous nous laissons porter par l'onde de nos cet esprit de gaieté apte à donner cours au bonheur,—et que le plaisir de donner dépense hautement celui de recevoir,—surtout lorsqu'il s'agit de ce dont d'un caractère tout particulièrement pratique, et de préférence, d'un service durable à un service temporaire.



CADEAUX POUR LUI!!!

Robes de bain, tricoteries, chemises, vestes de toilette, écharpes, «mufflers», bijoux, chaussettes, combinaisons, sacs de voyage, gants en fourrure.

POUR GARÇONNETS

Un habit, un «mackinaw» ou un paletot, le cadeau convenable—Demandez-lui, il vous le dira.

Bas pour le «Sport», Cravates, Chemises, «Blouses», «Mufflers», Robes de Bain, Parapluies, Gants.

Il ne vous reste plus qu'une semaine pour faire votre choix. Pourquoi ne pas venir tout de suite, et nous nous ferons un plaisir de vous aider par nos suggestions si elles peuvent vous être agréables!

JOHN B. ST-PIERRE

(Autrefois Janelle & St-Pierre)

272-274 LISBON ST., LEWISTON, ME.